

Samuel Gotilogue

État de recherches archéologiques en République Centrafricaine

Introduction

Les recherches archéologiques en RCA ne sont pas aussi développées que dans les autres pays de la sous-région d'Afrique Central. Débutées dans les années 1960 dans la région de Bouar (Vidal 1969), elles ont lentement mais progressivement couvert aujourd'hui une majeure partie des 623 000 km² du territoire national. Il s'agit dans cette note, de présenter les résultats acquis au cours des 3 dernières décennies en Préhistoire et Age du fer et de dégager ensuite les perspectives d'avenir.

I. Préhistoire

Jusqu'à la veille de l'indépendance (1960), on ne savait pas grand-chose sur cette période malgré quelques collectes effectuées par les géologues et les administrateurs de l'époque. De 1966 à nos jours, des recherches systématiques ont permis de diagnostiquer les industries en deux grandes phases chronologiques: le paléolithique et le néolithique.

Paléolithique

Pour le paléolithique, les premiers travaux du genre menés par Bayle des Hermens (1975) ont fourni un cadre chronologique réparti en 3 âges successifs: Age de la pierre ancien (*Old Stone Age*), Age de la pierre moyen (*Middle Stone Age*) et Age de la pierre récent (*Late Stone Age*).

Préacheuléen et Acheuléen (Fig. 1)

Les industries Age de la pierre ancien proviennent de l'ouest et de l'est du pays ou elles ont été trouvées soit dans des graviers de base des rivières associées au diamant, soit en surface aux flancs des collines bordant ces cours d'eau. Elles

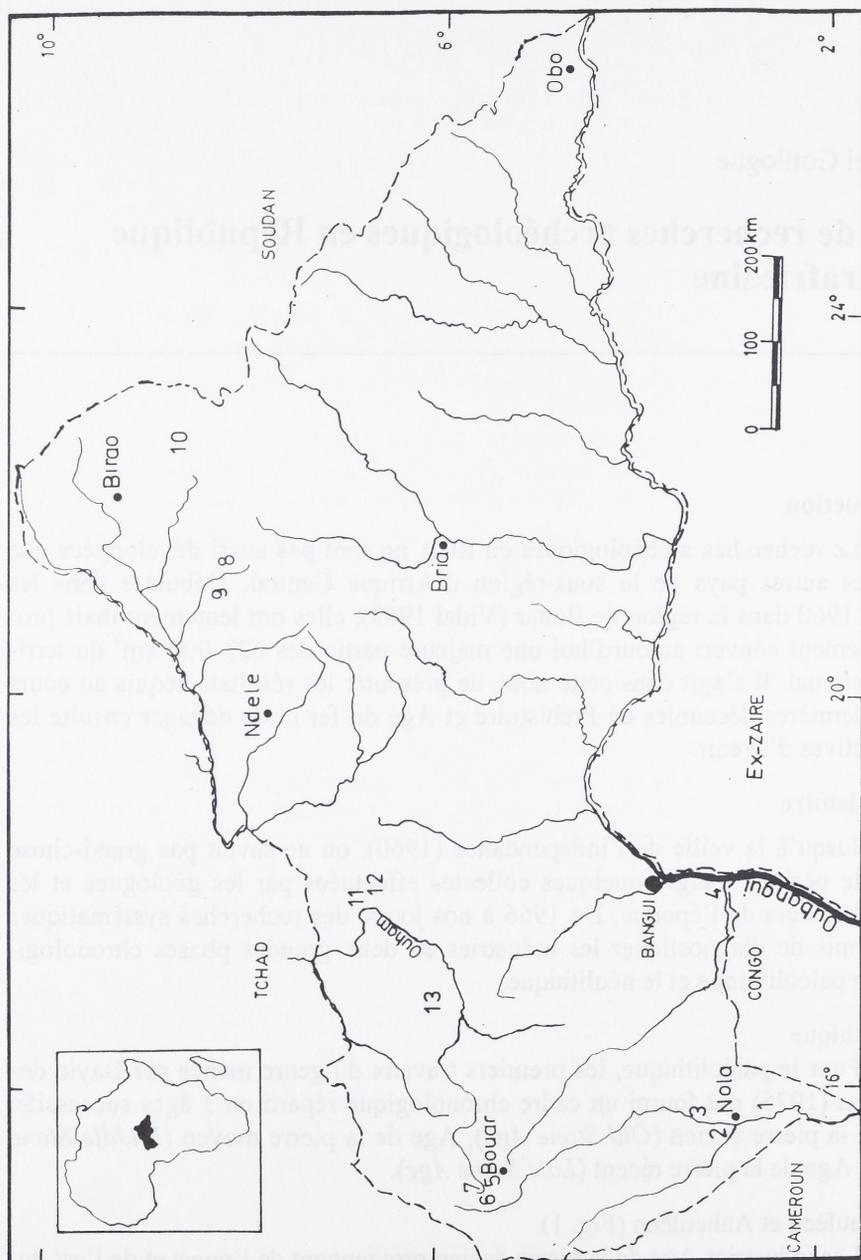


Fig. 1.

Sites: Préacheuléens - ○; Acheuléen - ●; Sangoen - △.

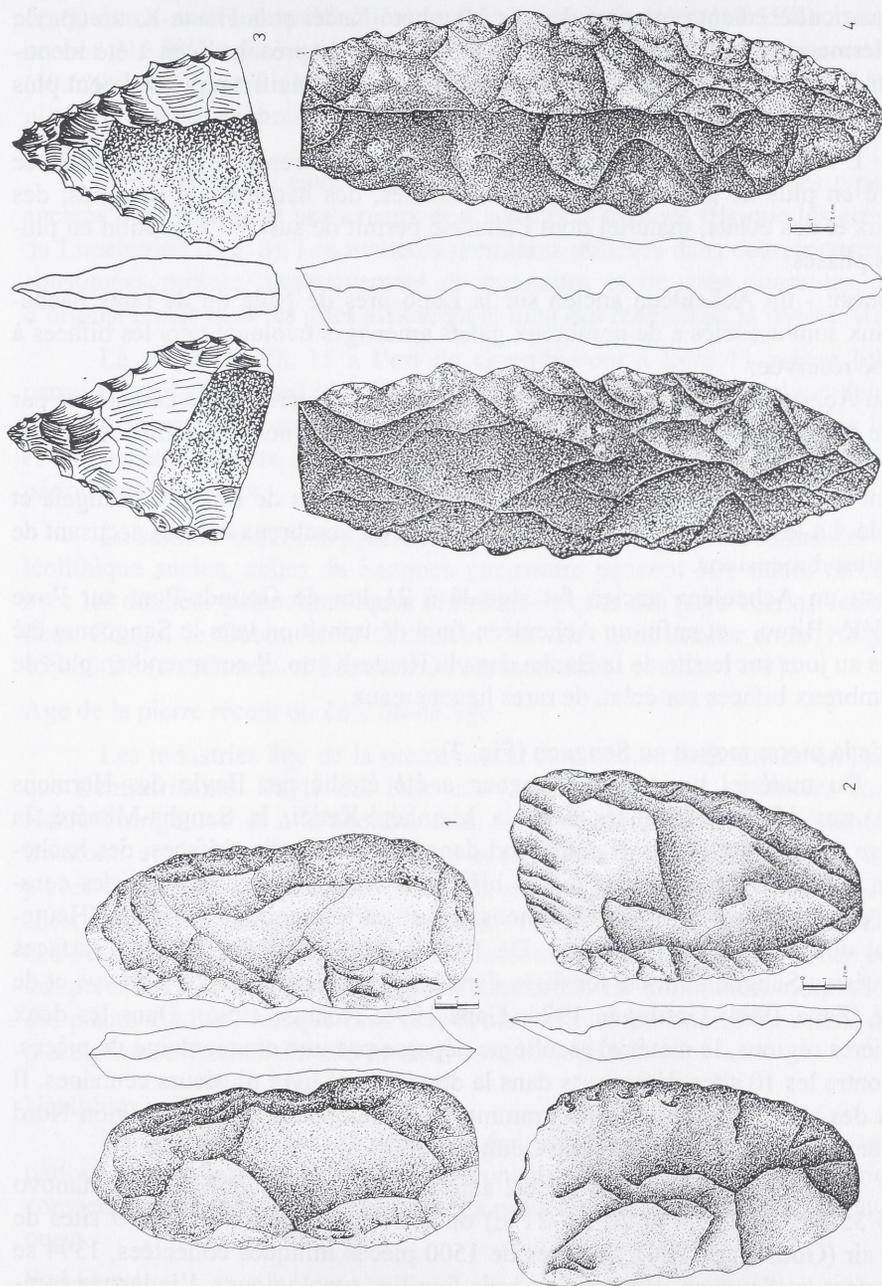


Fig. 2. Industries du Sangoen della Monovo: 1 - biface; 2 - hachereau; 3 - pic; 4 - armature.

sont particulièrement présentes dans la Mambéré-Kadéi et la Haute-Kotto (Bayle des Hermens 1975; Lanfranchi et Clist 1991). Mais le préacheuléen a été identifié sur 4 gisements de l'ouest où les galets aménagés recueillis représentaient plus de 80% du matériel étudié.

L'Acheuléen provient aussi de ces régions. Une trentaine de sites recensée a livré en plus de galets aménagés, des bifaces, des hachereaux; des pics; des racloirs et des éclats, matériel dont l'analyse permet de suivre l'évolution en plusieurs phases:

- A l'ouest: - un Acheuléen ancien sur la Lopo près de Nola où de rares hachereaux sont associés à de nombreux galets aménagés évoluant vers les bifaces à base réservée;
- un Acheuléen moyen sur les sites de Sana et de Ngoéré-Ngolo caractérisé par une prédominance de hachereaux, de bifaces et d'un nombre infime de galets aménagés;
 - un Acheuléen de transition connu dans les secteurs de Batouri, Mangala et Bolé. Là les hachereaux se raréfient au profit de nombreux bifaces accusant de petites dimensions.
- A l'est: un Acheuléen ancien fut signalé à 21 km de Gounda-Pont sur l'axe Ndélé- Birao. - et enfin un Acheuléen final de transition vers le Sangoen a été mis au jour sur le site de la Banka dans la Haute-Kotto. Il comprend en plus de nombreux bifaces sur éclat, de rares hachereaux.

Age de la pierre moyen ou Sangoen (Fig. 2)

Du matériel typique du Sangoen a été étudié par Bayle des Hermens (1975) sur 15 sites localisés dans la Mambéré-Kadéi, la Sangha-Mbaéré, la Lobaye et la Haute-Kotto. Il comprend dans l'ensemble, des bifaces, des hachereaux, de nombreux pics, des pièces bifaciales hachoirs, des racloirs, des core-axes, des armatures de grandes dimensions et parfois comme à Nzako (Haute-Kotto) de petits galets aménagés. De 1990 à 1996 plusieurs sites de surfaces attribués au Sangoen ont été localisés dans les régions de Nola, de Mobaye et de Ndélé (Zana 1994; Gotilogue 1994; Gapa 1995; Ndanga 1996). Dans les deux premières régions, le matériel récolté ne dépasse pas une cinquantaine de pièces. Par contre les 10 sites découverts dans la dernière ont livré plusieurs centaines. Il s'agit des sites de la base du Programme de Développement de la Région Nord de Manovo (PDRN) et de celui de Gounda-Pont.

Les prospections de 1991-1992 autour de la base du PDRN de la Manovo (8°15'35''-8°30'35''N et 20°51'-21°E) ont permis de mettre au jour 9 sites de plein air (Gotilogue 1994). Sur près de 1500 pièces lithiques collectées, 1394 se rapportent au Sangoen. Répartie en trois familles typologiques, l'industrie comprend: des nucleus (127) en majorité discoïdes, des éclats et fragments (819) et des outils (448). La liste type comprend 16 types du paléolithique moyen au sein

desquels on note une prédominance des pièces bifaciales (17.55%) sur les les coches (10.9%) les armatures de grandes dimensions et les éclats retouchés (10.6%) les core-axes (10.37%) les éclats utilisés (8.35%) les racloirs (7.5%) les pièces bifaciales hachoirs (5.7%) les pics (4.32%) les bifaces (4.03%) les hachereaux (2.3%).

A l'intérieur de cette industrie de type Sangoen subsistent des types plus anciens dont bifaces et hachereaux et d'autre plus évolués tels que les armatures du Lupembien (Fig. 3). Les matières premières utilisées dans cette industrie sont constituées presque exclusivement de quartzites et de grès quartzites, roches d'origine locale dont les gîtes affleurent le long des rebords de la rivière Manovo.

La saline de PK 15 à l'est de Gounda-Pont a livré 11 pièces lithiques parmi lesquelles on peut identifier un nucleus globuleux, deux éclats, deux percuteurs, une molette, un pic, un galet aménagé de petite dimension, deux bifaces et un hachereau. Cette industrie du Sangoen est mieux conservée que celles des périodes précédentes.

En somme si aucune précision ne peut être portée sur les industries du paléolithique ancien, celles du Sangoen par contre peuvent être mises en relation avec les données paléoclimatiques et radiométriques des pays voisins comme les deux Congo, le Gabon et le Cameroun ou elles sont datées entre 100,000 et 15,000 BP (Lanfranchi et Schwartz 1990; Lanfranchi et Clist 1991).

Age de la pierre récent ou *Late Stone Age*

Les industries âgé de la pierre récent sont encore méconnues en République Centrafricaine. Bayle des Hermens (1975) a étudié 7 gisements sur l'axe Ndélé-Tiringoulou et à Wakouma dans le Nord-est et ceux de la Maboké, de Boukoko et de Mbad'ki dans le Sud-ouest. Dans la première région, les 387 pièces collectées comprennent des petits galets aménagés, des racloirs, des coches, un couteau, un grattoir, un core-axe et une pièce bifaciale hachoir. Dans la deuxième on note la présence de petits racloirs, des éclats retouchés, des coches, des percuteurs et enfin de petits galets aménagés. La diminution morphologique des pièces étudiées marque bien leur évolution vers les microlithes mais aucune pièce géométrique n'a été décrite dans cette collection.

Néolithique (Fig. 3)

En dehors des haches polies et des pierres perforées collectées un peu partout dans le pays et attribuées par concordance d'opinion à cette période, il convient de présenter ici les sites à outils polis fouillés et les mégalithes du Nord-ouest.

Sud-Ouest

Dans cette région, les données sur le néolithique émanent du site de Batalimo (03°24' N, 18°32' E) dans le Lobaye. Situé à 16 km de Mongoumba, ce

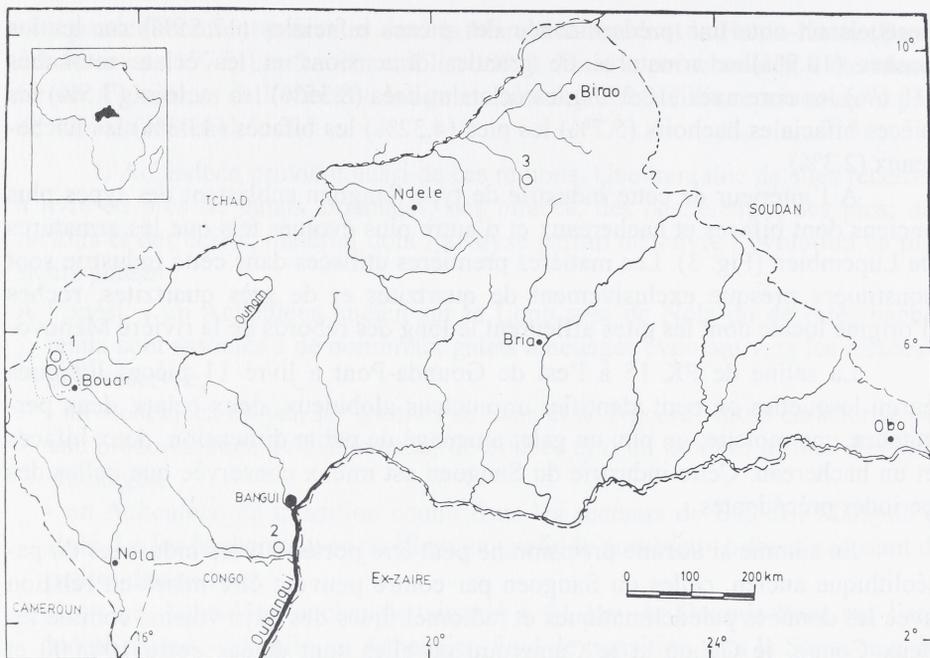


Fig. 3. Sites néolithiques fouillés:
1. Monuments mégalithiques du nord-ouest. 2. Batalimo. 3. Ogotoulou.

Pièces	Matières premières						Classes							
	N	%	quartz	quartzite	grès	grès-quartzite	argilite	indéterminé	128	64	32	16		
Galets	entiers	13	0,87	11	2					3	6	4		
	cassés	74	5,00	68	4	2			1	7	62	4		
Débitage	nucleus	28	1,89	9	8		10	1	9	9	10			
	éclats	300	20,27	179	93		28		3	82	163	52		
	frag-déch	1008	68,10	847	134		26	1	4	51	695	258		
Outils	p.bifaciale	1	0,06		1						1			
	p.hachoir	1	0,06				1		1					
	racloirs	1	0,06				1			1				
	coches	7	0,47	3	4				1	1	5			
	denticulés	1	0,06		1					1				
	E. retouch	3	0,20	1	2				2	1				
	E. utilisés	1	0,06		1					1				
	percuteurs	3	0,20	1	2				2	1				
	molettes	4	0,27		2		2		3	1				
	palettes	13	0,87		1	10	2		11	2				
	colorant	22	1,48						1	10	11			
	TOTAL		1480	100	1119	255	12	70	22	2	38	172	952	318

a

Pièces	Nombre	Pourcentage
galets	87	05,87
débitage	1336	90,27
outils	57	03,85
TOTAL	1480	100

b

Fig. 4. Analyse typologique, pétrographique et dimensionnelle de l'industrie lithique d'Ogotoulou et pourcentage de chaque famille typologique.

site a successivement été fouillé par Bayle des Hermens (1975), Vidal (1992) et Kote (1992). Les niveaux néolithiques datés du III^e siècle avant au IV^e après notre ère contiennent une industrie de pierre taillée ou les haches parfois polies, sont largement majoritaires ainsi qu'une céramique à fond plat décorée à la roulette.

Nord-Est

A l'est de Ndélé, l'abri sous roche d'Ogrotoulou (8°35' N, 21°51'10" E) fouillé en 1990 (Moga sous presse) a livré deux niveaux d'occupation archéologique, un de l'Age du fer, l'autre, néolithique. Ce dernier, épais de 20 à 40 cm de puissance a fourni en plus de la céramique décorée à la roulette tressée, des noix de karité (*Butyrospermum paradoxum parkii*), des graines de tamarinier (*Tamarindus indica*), des coquilles de gastéropodes, des ossements d'animaux et deux squelettes aux quels s'ajoute une industrie lithique de 1480 pièces. Celle-ci comprend de petits galets de rivière entiers ou cassés (5.8%) un nombre écrasant de débitage bipolaire (90.27%) et quelques outils (3.85%) dont l'analyse a déterminé 11 types: pièce bifaciale, pièce bifacial hachoir, raclor, coche, denticulé, éclats retouchés et/ou utilisés, percuteur, molette, palette et colorant (Fig. 4a, b). Diverses matières premières ont été utilisées; la majorité revient au quartz (75.6%) suivi de quartzite (17.25%), de grès quartzite (4.75%), de grès (0.86%) et d'argilite (1.54%). Des charbons de bois prélevés en deux points dans la couche II ont été datés. Les dates, LV. 1880=3390±100 BP et LY.5949=2655±30 BP, soit en âges calibrés (2 sigma, 95% probabilité), situent cette occupation, en tenant compte des extrêmes, du début II^e millénaire au VIII^e siècle avant notre ère. L'examen du matériel exhumé montre en lui même la prévalence d'une économie de prédation fondée sur l'usage de la pierre taillée et parfois polie (molette, palette, colorant) et la production de la céramique. L'industrie lithique elle, s'inscrit dans un Age de la pierre récent finissant dont les caractéristiques connues en Afrique Centrale présentent généralement un pourcentage élevé du débitage (plus de 90%) et un nombre très faible d'outils avec au moins une dizaine de types (Clist et Lanfranchi 1988). Mais l'association de celle-ci à des outils polis et à de la céramique décorée à la tresse semble marquer un stade de transition vers le néolithique.

Nord-Ouest

Dans le Nord-ouest, les mégalithes de Bouar ont été les mieux étudiés. Connus sous l'appellation de Tazunu ou "pierre dressée", ces mégalithes se trouvent sur la ligne de séparation des eaux des bassins du Congo et du Tschad à cheval sur le nord-ouest de Bouar et le Cameroun. Les études faites des années 60 à nos jours, ont fourni plusieurs variantes architecturales classées en trois phases chronologiques allant du néolithique à l'Age du fer (Vidal 1969; David 1982;

Zangato 1991, 1995): une phase ancienne de 800 BC marquée par la construction des Tazunu sans chambre, caractérisée par des buttes anthropiques sur lesquelles les pierres dressées sont disposées en rangées parallèles. Ces buttes sont bordées de coffres; - une phase transitoire de 850 à 200 BC voit l'apparition d'un type de Tazunu à chambre à l'intérieur des rangées de pierre; - une phase récente à partir de 500 de notre ère; au XI^e siècle apparaît un autre type de Tazunu où les pierres dressées sont disposées en cercles concentriques laissant le centre de la structure totalement vide.

Dans un seul cas, une hache polie en granite se trouvait parmi la pierraille à la base du ciste n° 3 de Tazunu Balimbe II. Trois échantillons de charbon de bois datés par N. David (1982) situent la construction du monument au VIII^e siècle avant notre ère.

L'organisation des sols, la densité de l'implantation des mégalithes dans la région (plus de 5000), leur localisation à la tête des cours d'eau plaident en faveur des sociétés sédentaires organisées. N'étant pas de constructions funéraires comme à toujours été le cas ailleurs, les mégalithes du Nord-ouest centrafricain seraient, selon les hypothèses avancées jusqu'à nos jours, destinés non seulement à "capter" symboliquement l'eau pendant les périodes xériques, mais aussi des marqueurs territoriaux claniques où chaque groupe de famille circonscrirait son espace. Ainsi seuls les sites de Batalimo, d'Ogrotoulou et les mégalithes de Bouar ont fourni en fouille des éléments caractéristiques du néolithique pour l'heure en RCA.

II. Age du Fer

Contrairement aux périodes précédentes où les trouvailles archéologiques sont rares et limitées dans l'espace, les recherches sur la métallurgie du fer ont fourni d'importants résultats à travers le pays (Fig. 5). Entamées indirectement en 1966, elles ont connu de 1970-80 un début de travaux systématiques avec la publication des résultats des fouilles de Nana-Modé et de Toala dans le Nord-ouest (David et Vidal 1977; Vidal et al. 1983). Suite aux travaux universitaires des années 80, le CURDHACA a entrepris depuis 1990 avec l'aide de la CCE puis de l'UE, une vaste campagne de prospections et d'enquêtes orales sur la sidérurgie. Le résumé est ici présenté sous forme de bilan suivant les 4 quadrans du pays: NW, NE, SW, SE.

Nord-Ouest: Nana-Mambéré, Ouham-Pendé, Ouham, Nana-Gribizi.

Dans cette région, les premiers témoins d'une production du fer proviennent de fouilles de mégalithe de Bouar (Vidal 1969) et du site de Nana-Modé au nord-ouest de Bouar (David et Vidal 1977). Il s'agit pour le dernier site d'une série de 46 buttes anthropiques correspondant à d'anciens fonds de case répartis sur 5 hectares. Les fouilles ont montré l'existence de 8 niveaux d'occupation au

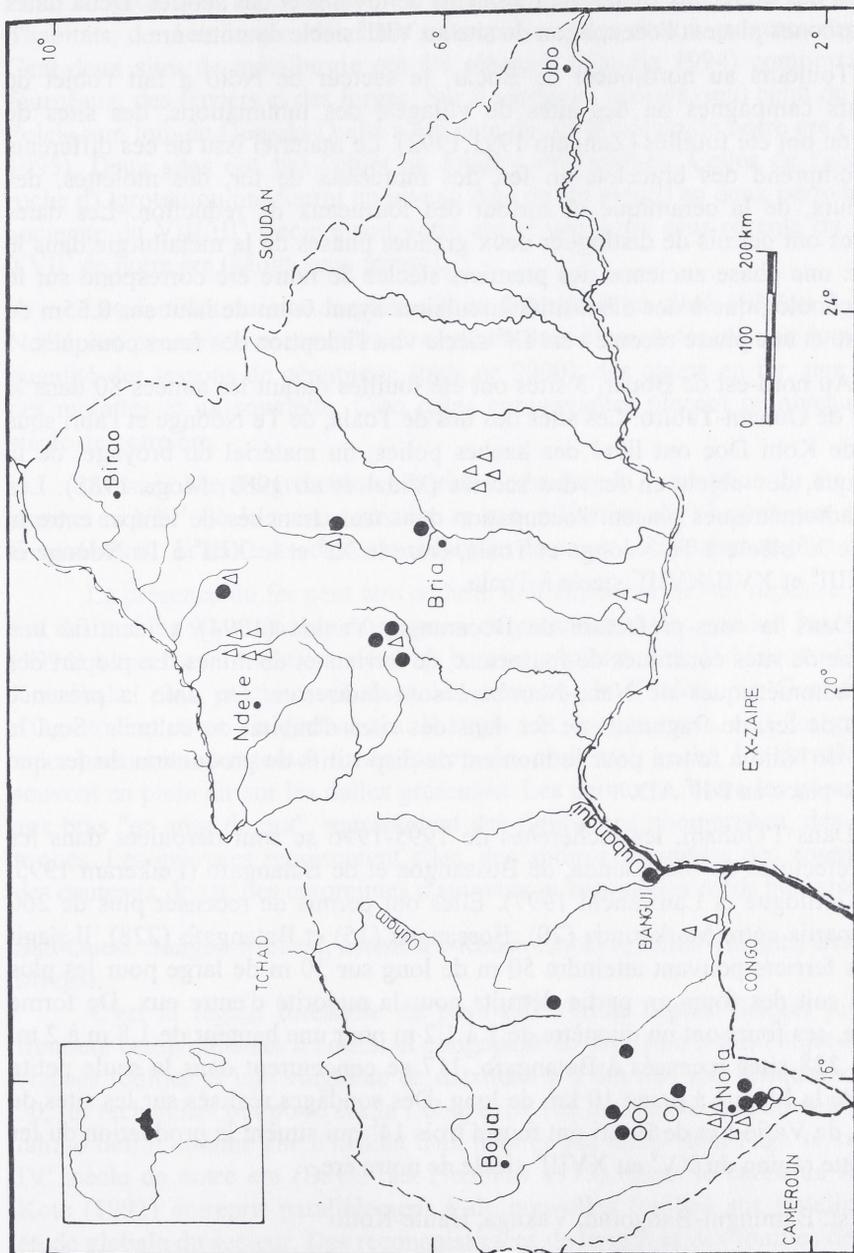


Fig. 5. Princesaux sites datés de l'Age du fer: 1 - Sabele; 2 - Becare; 3 - Ngara; 4 - Batalimo et ses environs; 5 - Nana-Mode; 6 - Ndio; 7 - Toala, Te Ndonge et Kobi Doe; 8 - Abri d'Ogrotoulou; 9 - Gounda-pont; 10 - Polele; 11 - Vafio; 12 - Ouassi; 13 - Bourri.

sein desquels l'activité métallurgique est représentée par des bracelets, des douilles, des morceaux de fer, de fragments de tuyères et des scories. Deux dates radiocarbones placent l'occupation du site au VIII^e siècle de notre ère.

Toujours au nord-ouest de Bouar, le secteur de Ndio a fait l'objet de plusieurs campagnes ou des sites de villages, des inhumations, des sites de réduction ont été fouillés (Zangato 1991,1992). Le matériel issu de ces différents sites comprend des bracelets en fer, des morceaux de fer, des molettes, des percuteurs, de la céramique et surtout des fourneaux de réduction. Les dates obtenues ont permis de distinguer deux grandes phases de la métallurgie dans le secteur: une phase ancienne des premiers siècles de notre ère correspond sur le plan technologique à des dispositifs circulaires ayant 0.4m de haut sur 0.55m de diamètre et une phase récente vers IX^e siècle voit l'adoption des fours coniques.

Au nord-est de Bouar, 3 sites ont été fouillés durant les années 80 dans le secteur de Ouham-Tabiro. Les sites des îles de Toala, de Te Ndonge et l'abri sous roche de Kobi Doe ont livré des haches polies, du matériel de broyage, de la céramique, des objets en fer, des scories (Vidal et al. 1983; Moga 1988). Les dates radiométriques placent l'occupation dans trois tranches de temps: entre le VI^e et le X^e siècle à Te Ndonge et Toala, entre le XI^e et le XIII^e à Te Ndonge et entre XIII^e et XVII/XVIII^e siècle à Toala.

Dans la sous-préfecture de Bocaranga, Yanida (1994) a identifié une vingtaine de sites constitués de fourneaux, de ferriers et de mines. La plupart des dates radiométriques de Nana-Mambéré sont indirectes. On date la présence d'objets de fer, de fragments de fer dans des sites d'habitat ou culturels. Seul le secteur de Ndio a fourni pour le moment de dispositifs de production du fer que Zangato place au I-II^e AD.

Dans l'Ouham, les recherches de 1995-1996 se sont déroulées dans les sous-préfectures de Markounda, de Bossangoa et de Batangafo (Feikeram 1995, 1997; Gotilogue et Lanfranchi 1997). Elles ont permis de recenser plus de 260 sites répartis entre Markounda (20), Bossangoa (15) et Batangafo (228). Il s'agit soit des ferriers pouvant atteindre 50 m de long sur 30 m de large pour les plus grands; soit des fours en partie détruits pour la majorité d'entre eux. De forme conique, ces fours ont un diamètre de 1 à 1,2 m pour une hauteur de 1,8 m à 2 m. Sur les 228 sites recensés à Batangafo, 117 se concentrent dans la seule petite vallée de la Mégué à peine 10 km de long. Des sondages réalisés sur les sites de Ouassi, de Vafio I et de Bouri ont fourni trois ^{14}C qui situent la production du fer dans cette région du XV^e au XVIII^e siècle de notre ère.

Nord-Est: Bamingui-Bangoran, Vakaga, Haute-Kotto

Des recherches plus systématiques ont pu être menées dans les deux premières régions grâce à l'aide que le PDRN a apporté au CURDHACA. De

prospections et fouilles ont été faites dans les secteurs de Manovo, de Gounda-Pont, d'Ogro Boulou, de Sergobo et à Ouanda-Djallé: elles ont porté sur des sites d'habitats, de métallurgie, des abris sous roche et des sites à gravures rupestres. Cent deux sites de métallurgie ont été recensés (Yandia 1994) comportant des fourneaux, des ferriers et des forges. Sur 8 sondages réalisés, seul celui du site de Polele non loin de Ouanda-Djallé a été daté du XVII^e siècle de notre ère (Yandia 1995). Deux sites ont fait l'objet de fouilles importantes. Celles de l'abri sous roche d'Ogro Boulou ont fourni un niveau Age du fer réparti en deux périodes: une ancienne du VIII/III^e siècle avant notre ère et une autre plus récente du XV au XVII^e de notre ère (Moga sous presse).

Les fouilles du site de plein air de Gounda-Pont situé 103 km à l'est de Ndélé ont permis de reconnaître 3 couches dont l'une a fourni une importante quantité des tessons de céramique (plus de 9000), des objets en fer, une meule, des molettes et un squelette. Cinq dates convergentes placent ce niveau au V^e siècle de notre ère.

Ainsi le site d'Ogro Boulou autorise à admettre la production du fer dans le secteur au VIII^e siècle avant notre ère et son utilisation au V^e après sur celui de Gounda-Pont: la seule structure de réduction datée est elle beaucoup plus récente.

La présence du fer peut être déduite indirectement de l'art rupestre. Au début des années 90, plusieurs campagnes de prospection ont conduit Ngouamene (1994) à recenser 14 stations dans les bassins supérieurs de la Manovo-Gounda-Koumbala, plus précisément dans les secteurs de Boulou, de Gounda-Pont, d'Ogro Boulou et de Yangoubakoya. Il s'agit soit des peintures, soit des gravures, si les premières sont toutes sur les parois des abris sous roche, les dernières sont souvent en plein air sur les dalles gréseuses. Les peintures, outre les personnages aux bras "en anse de pot", représentent des figurations zoomorphes, des géométriques. Les gravures représentent elles, des anthropomorphes, des zoomorphes, des couteaux de jet, des empreintes d'animaux et surtout des pieds humains.

Sud-Ouest: Sangha-Mbaéré, Mambéré-Kadéi, Lobaye, Kemo-Ibingui, Ombella-MPoko.

C'est la région forestière du pays qui s'étend depuis Bangui jusqu'à la frontière camerounaise à l'ouest et congolaise au sud. Elle a fait l'objet de nombreuses fouilles et une vingtaine de datations y a été réalisée. Jusqu'aux années 90, les recherches ont porté sur la Lobaye. Le site de référence étant celui de Batalimo défini comme site d'habitat d'un néolithique tardif dont l'âge se situait au IV^e siècle de notre ère (Bayle des Hermens 1975). Dans le cadre de sa thèse, Kote (1992) entreprit parallèlement à de nouvelles fouilles sur Batalimo, une étude globale du secteur. Des reconnaissances de terrain et des fouilles de 1987 à 1990 ont permis la découverte de 10 sites dont 3 d'habitat spécialisés dans la pro-

duction de la céramique et d'industrie lithique et 7 d'atelier/habitat comprenant en plus de la céramique et d'industrie lithique, du fer. Mais si l'auteur a pris soin de décrire les 7 sites, il n'a pas précisé dans son analyse stratigraphique les niveaux d'échantillons prélevés, ni leur degré d'association qui pourraient informer sur le caractère direct ou indirect des 19 datations réalisées. Parmi celles-ci, 9 situent la technologie du fer en 3 phases:

- la première, du VII-VIII AD concerne les sites de Bobele et de Sikilongo où sont attestées des structures de production du fer;
- la seconde, du XII-XV^e siècle est attestée à Lingbangbo et Mondongué;
- la troisième phase s'échelonne du XVII^e au XX^e à Mondongué. Si Bobele et Sikilongo attestent de la production du fer entre VII-VIII^e siècles, les autres sites se présentent comme zones de consommation du fer à partir du XIII^e.

Plus- à l'ouest dans l'île de Ngara sur la Mambéré en amont de Bania, un niveau archéologique (Mamyledane 1994) contenant des tessons de céramique, des scories et des fragments de tuyères a été daté de Cal AD 1443-1635. L'île a donc été occupée entre XV^e et XVII^e siècle de notre ère. Mais d'autres résultats intéressants proviennent plus au sud de Bania, de la forêt dense ou des savanes incluses qui la parsèment (Zana 1994; Ndanga 1996; Lanfranchi et al. 1977). Dans la ville de Nola, le site de Bécaré a fourni la base d'un four effondré et des fragments des tuyères formant un cercle. Des charbons de bois prélevés au cœur de cet ensemble a été daté de Cal AD 55 à 390, soit II^e et III^e siècle de notre ère. Au village de Beya sur le plateau de Baboungué dans une grande savane incluse, on a découvert des ferriers qui se confondaient avec les termitières. Dix-neuf ont été recensés dans un rayon de 4 km.

Un ferrier isolé, Sabele I a été fouillé. Il s'agit d'un anneau de scories au sein duquel se trouve la base d'un four circulaire. Des charbons collectés ont donné comme date Cal AD 1278 à 1411. A 600 m de Sabele I, un autre sondage sur un four, Sabele 11, a permis d'avoir une date comprise entre Cal AD 1222-1387. Les deux sites sont donc contemporains et peuvent être datés du XIII^e et du XIV^e siècles de notre ère.

Sud-Est: Ouaka, Basse-Kotto, Mbomou et Haut-Mbomou

Les prospections archéologiques dans cette région restent ponctuelles et seuls les sites d'art rupestre peuvent être mis en rapport avec l'Age du fer.

Dans le Mbomou, Bayle des Hermens (1975) a décrit les sites de Lengo et de Mpatou près de Bakouma où à plus de 500 figurations constituées de couteaux de jet, des lances, des flèches, s'ajoutent des représentations anthropomorphes, zoomorphes, de géométriques, d'empreintes de pied et de cupules. Au nord et à l'est de Bangassou plusieurs stations rupestres ont été décrites (Dampierre 1967; Zangato 1984). On y trouve toujours des armes, des couteaux de jet, des em-

preintes de pied et une représentation anthropomorphe. De même 3 stations rupestres à couteaux de jet et aux empreintes de pied ont été signalées par Nangbanda (1988) dans le Haut-Mbomou.

Dans la Basse-Kotto une dizaine de sites rupestres a été identifiée dans la sous-préfecture d'Alindao (Ngouamene 1990; Nguerede 1996). Là encore il s'agit de gravures de couteaux de jet, de lances, d'anthropomorphes et de cupules. Autour de Bambari, dans la Ouaka, Komboro-Ngbalet (1984) a étudié une dizaine de sites rupestres où il a enregistré là aussi des couteaux de jet, des lances, des flèches et des zoomorphes. Dans ces 4 préfectures les gravures rupestres sont très fréquentes sur les *lakéré* (cuirasses). On rencontre d'une façon majoritaire (80% des figures) des figurations de couteaux de jet d'une grande variété. Elles sont accompagnées de lances, d'épées ainsi que de sortes de bouclier.

Conclusions et perspectives

Pour la préhistoire ancienne, les travaux de Bayle des Hermens ont jeté les bases d'une chronologie relative sur laquelle viennent se greffer les recherches récentes sur le paléolithique. Les industries connues de cette période en RCA semblent se rapporter essentiellement à l'Acheuléen et au Sangoen et, de ce fait peuvent être situées approximativement entre 300,000 et 15,000 BP. La majeure partie de ces industries a été découverte dans les alluvions lors de l'exploitation de celles-ci pour les diamants. Par contre la plupart des sites du Sangoen se rencontrent en surface. Pour l'heure, on ne connaît aucun gisement du paléolithique ancien (OSA), moyen (MSA) et final (LSA) *in situ*. Cette difficulté incite désormais à orienter les recherches vers les cavernes où l'on espère trouver un cadre chrono-stratigraphique et paléoclimatique. Il s'agit par exemple dans le nord-est de:

- 10 abris sous roche autour de celui d'Ogrotoulou (8°35' N-21°51'10"E) partiellement fouillé en 1990;
- 3 abris sous roche et une grotte dans le secteur de Gounda-Pont (8°38'10"N-21°26'40"E);
- 9 abris autour du principal peint de Toulou (8°31' 24"N-21°07'32"E);
- 2 abris et une grotte au bas des mamelons gréseux de Mougou à l'est de Ouanda-Djallé.

Pour la préhistoire récente, les sites néolithiques fouillés se confinent dans les régions du sud-ouest (Batalimo), du nord-ouest (mégolithes) et du nord-est (Ogrotoulou). Mais dans tous les cas les structures socio-économiques caractérisant ces néolithiques ne sont pas clairement prouvées même si dans celui des

mégalithes du nord-ouest les imposantes constructions militent en faveur des sociétés organisées.

Age du fer:

Les recherches sur la métallurgie du fer ont progressivement couvert la moitié du territoire. Les résultats acquis montrent l'omniprésence des dispositifs de réduction du fer dans tout le pays et conduisent à saisir la profondeur historique du travail du fer. L'ensemble des dates obtenues autorisent une première esquisse de cette histoire. La date de Becare à Nola semble indiquer une progression vers le sud-est des migrations bantoues le long des cours d'eau. Cette date se place entre les dates anciennes du Cameroun (de Maret 1992), du Gabon (Peyrot et Oslisly 1987; Digombe et al. 1988; Clist 1990) et celles plus récentes de la Lobaye (Kote 1992; Vidal 1992). Elle montre que très tôt, la forêt a été pénétrée par des populations maîtrisant le fer.

Au début de l'âge du fer récent, la même région est occupée au XIII^e siècle de notre ère par des populations installées sur le plateau de Baboungué et pratiquant une sidérurgie intense comme le prouvent les nombreuses buttes de ferriers. Dans l'Ouham, plus particulièrement autour de Batangafo, les datations se regroupent autour des XV^e et XVII^e siècles. Or l'histoire a montré par ailleurs (Kalck 1974) que le groupe Sara a migré depuis son foyer tchado-soudanais vers les rives de l'Ouham vers XVI^e siècle. Au sud de la préfecture, autour de Bossangoa, la date de Bourri est plus récente mais antérieure à l'arrivée des Gbaya que Kalck (1974) et Penel (1984) placent aux XIX^e siècle. Dans toute la région, la métallurgie a perduré jusqu'au milieu de ce siècle.

En somme la date la plus ancienne pour l'Age du fer provient du nord-est, de l'abri d'Ogrotoulou ou le niveau est daté du VIII^e au III^e siècle BC (Moga sous presse). Au début de notre ère Zangato signale des fours de réduction dans le secteur de Ndio au nord-ouest de Bouar.

Le site de Becare est pour l'instant le plus ancien dans l'ouest du pays. La seconde moitié de l'Age du fer ancien est beaucoup plus représentée dans l'ouest avec les sites de Nana-Modé (VIII^e siècle AD) et ceux de la Lobaye (VII^e-VIII^e siècle AD). Dans le nord-est, seul le site de Gounda-Pont a fourni des dates analogues (V-VII^e siècle).

Cette série de dates permet d'individualiser deux axes de pénétration en RCA à l'Age du fer ancien, l'un vers le nord-est, l'autre vers l'ouest en empreignant les rivières Sangha et la Lobaye. A partir du XI^e l'Age du fer récent apparaît dans l'ouest du pays: région de Bouar, région de Nola, cours inférieur de la Lobaye. Puis à partir du XV^e siècle le fer se généralise dans tout le pays. Toutes les régions étant concernées ce qui semble correspondre aux multiples migrations qui conduisent au peuplement actuel de la RCA.

L'hypothèse actuelle de deux voies de pénétration du fer en RCA est suggérée par une partie des 87 dates radiométriques obtenues au cours des trois dernières décennies (cf. annexe). Plus de 95% de ces dates se rapportent à l'Age du fer dont la majorité à l'Age du fer récent (XI^e-XVIII^e siècle). Ces acquis sont le résultat d'un artifice de recherche que les fouilles de nombreux sites de réduction déjà répertoriés dans le nord-est, le nord-ouest et le sud-ouest (Lanfranchi et Goticologue, sous presse) apporteront des modifications au canevas proposé. Mais la RCA souffre de chercheurs travaillant réellement sur terrain et plus particulièrement sur les périodes préhistoriques. Le CURDHACA entend tisser des accords avec d'autres institutions nationales et internationales oeuvrant en Afrique en vue de promouvoir les recherches archéologiques dans cette partie de la sous-région d'Afrique centrale. La position de ce pays, au coeur du continent, lui confère son rôle de couloir de migration des hommes et des cultures entre le nord et le sud, l'est et l'ouest.

REMERCIEMENTS: La participation à ce symposium est rendue possible grâce à la bourse Pologne/UNESCO dans le cadre d'un stage de formation au Musée Archéologiques de Poznan.

References

- BAYLE des HERMENS, R. de. 1975. *Recherches archéologiques en République Centrafricaine*. Recherches Oubanguiennes 3. Paris.
- CLIST, B. 1990. Des derniers chasseurs aux premiers métallurgistes: sédentarisation et début de la métallurgie du fer (Cameroun, Gabon, Guinée équatoriale). In: R. Lanfranchi et D. Schwartz (eds.), *Paysages quaternaires de l'Afrique Centrale Atlantique*, Collection Didactique: 458-478. Paris: Orstrom.
- DAMPIERRE, E de. 1967. *Un ancien royaume Bandia du Haut-Oubangui*. Paris: Plon.
- DAVID, N. 1982. Tazunu: megalithic monuments of Central Africa. *Azania* 17: 43-48.
- DAVID N. et P. VIDAL. 1977. The Nana-Mode village site (sous-préfecture de Bouar, Central African Republic) and the prehistory of the Ubanguian - speaking peoples. *West African Journal of Archeology* 7: 17-56.

- MARET, P. de. 1992. Sédentarisation, agriculture et métallurgie du Sud-Cameroun: synthèse des recherches depuis 1978. In: J.-M. Essomba (ed.), *L'archéologie au Cameroun*, Karthala: 247-262. Paris.
- DIGOMBE, L., P. R. SCHMIDT, V. MOULEINGUI-BOUKOUSSO, J.-M. MOMBO et M. LOCKO. 1988. The Development of an Early Iron Age Prehistory in Gabon. *Current Anthropology* 29: 179-184.
- FEIKERAM, D. 1995. La métallurgie du fer dans la région de Bossangoa: approche archéologique et ethnohistorique. Mémoire de licence, Université de Bangui.
- 1997. Métallurgie et migrations dans la région de Bossangoa. Mémoire de maîtrise, Université de Bangui.
- GAPA, B. 1995. Esquisse archéologique de la région de la Mobaye. Mémoire de licence, Université de Bangui.
- GOTILOGUE, S. et R. LANFRANCHI. 1997. La métallurgie du fer dans l'Ouham. Résultats des premières campagnes. *Zo* 2: 7-23.
- KALCK, P. 1974. *Histoire de la République Centrafricaine des origines à nos jours*. Paris: Berger Levrault.
- KOMBORO-NGBALET, D. 1984. Des images rupestres en Centrafrique: première étude de sites gravures sur les cuirasses ferrallitiques de la région de Bambari, Mémoire de Maîtrise, Université de Bangui.
- KOTE, L. 1992. Naissance et développement des économies de production en Afrique centrale - formulation d'un modèle de archéologique en terra incognita. Thèse de doctorat, Université de Paris X.
- LANFRANCHI, R. et D. SCHWARTZ. 1990. *Paysages quaternaires de l'Afrique centrale atlantique*. Paris: Orstom, Collections Didactiques.
- LANFRANCHI, R. et B. CLIST. 1991. *Aux origines de l'Afrique centrale*. Centres Culturels Français d'Afrique centrale/CICIBA 270. Paris: Sepia.
- LANFRANCHI, R., J. P. NDANGA et H. ZANA. 1997. Nouvelles datations 14C de la métallurgie du fer dans la forêt dense centrafricaine. *Zo* 2: 25-34.
- LANFRANCHI, R. et S. GOTILOGUE. Sous presse. *Les recherches du CURDHACA sur la métallurgie du fer en RCA. Premier bilan*.
- MAMYLEDANE, S. 1994. Esquisse archéologique des îles Ngara et Sinzere (sud-ouest centrafricain). Mémoire de Maîtrise. Université de Bangui.
- MOGA, J. Sous presse. Les premières datations 14C du Nord-Est centrafricain. *L'Anthropologie*.
- NANGBAND, A. O. 1988. Les Zandé du Haut. Mbomou (1800-1923). Mémoire de Maîtrise. Université de Bangui.
- NDANGA, J.-P. 1996. Archéologie de la moyenne vallée de la Sangha, Mémoire de Maîtrise. Université de Bangui.
- NGOUAMENE, S. 1990. Gravures rupestres africaines, gravures rupestres centrafricaines: quelques données comparatives. Mémoire de licence. Université de Bangui.
- 1994. L'art rupestre des bassins supérieurs de la Manovo-Gounda et de Koumbala (Nord-Est centrafricain). Mémoire de Maîtrise. Université de Bangui.

- NGUEREDE, L. 1996. La métallurgie du fer dans la région nord d'Alindao: approche archéologique et ethno-historique. Mémoire de licence. Université de Bangui.
- PENEL, D. 1984. Les ethnies. In: P. Vennetier (ed.), *Atlas de la République Centrafricaine*. Editions Jeune Afrique.
- PEYROT, B. et R. OSLSLY. 1987. Travaux archéologiques récents en République du Gabon: 1985-1986. *Nsi* 1: 9-12.
- VIDAL, P. 1969. *La civilisation mégalithique de Bouar - Prospection et fouilles 1962-1966*. Recherches Oubanguiennes 1. Firmin-Didot.
- 1992. Au delà des mégalithes: archéologie centrafricaine et histoire de l'Afrique Centrale. In: J.-M. Essombâ (ed.), *L'archéologie au Cameroun*: 133-178. Paris: Karthala..
- VIDAL, P., R. de BAYLE des HERMENS et J. MENARD. 1983. Le site archéologique de l'île de Toala sur la Haute Ouham (République Centrafricaine) - Néolithique et âge du fer. *L'Anthropologie* 87 (1): 113-133.
- YANDIA, F. 1994. La métallurgie du fer en République Centrafricaine du XVII^e au XX^e siècle (Approche archéologique, archéométrique et historique). Thèse de Doctorat, Université de Paris 1.
- 1995. Un four de réduction de la région Ouanda-Diallé en République Centrafricaine. In: P. Benoit et Ph. Fluzin (eds.), *Paléoméallurgie du fer et Cultures*: 299-304. Paris: Edition Vulcain.
- ZANA, H. 1994. Recherches archéologiques sur le plateau de Baboungué et ses abords (sud-ouest centrafricain). Mémoire de Maîtrise. Université de Bangui.
- ZANGATO, E. 1984. Reflexion sur les sources d'histoire centrafricaine: archéologie, traditions orales et autres matériaux. Mémoire de Maîtrise. Université de Paris X.
- 1991. Etude du mégalithisme dans le nord-ouest de la République Centrafricaine. Thèse de doctorat Université de Paris X.
- 1992. Les problèmes de l'interprétation des monuments mégalithiques de la République Centrafricaine, une approche sociologique est-elle possible. In: *Actes du colloque international L'objet archéologique africain et son devenir, Paris 4 au 6 Novembre 1992*: 121-141. CNRS.
- 1994. Les sépultures non mégalithiques du nord-ouest de la République Centrafricaine: le cas de Ndio. *West African Journal of Archaeology* 24: 20-33.
- 1995. Variantes architecturales des Tazunu du nord-ouest de la RCA et évolution chrono-culturelle régionale. *Journal des Africanistes* 65 (2): 111-124.

TABLE DE DATATION RADIOCARBONES

Bdy-252	MONDONGUE, Lobaye	moderne	
Bdy-253	MONDONGUE, Lobaye	140 ± 240	
Bdy-254	LINGBANGBO FP, Lobaye	moderne	
Bdy-255	LINGBANGBO FP, Lobaye	430 ± 180	
Bdy-301	BATALIMO Z III, Lobaye	1890 ± 130	
Bdy-303	SIKILONGO, Lobaye	870 ± 210	
Bdy-304	BATALIMO Z IV, Lobaye	1730 ± 120	
Bdy-306	BATALIMO Z III, Lobaye	1990 ± 210	
Bdy-311	TE DONGE, Nana Mambere	670 ± 160	céram/fer
Bdy-312	TE DONGE, Nana Mambere	810 ± 190	céram/fer
Bdy-315	TAZUNU GBAYOYO, Nana Mambere	2490 ± 240	mégallithe
Bdy-347	NDIO, Site 50, Nana Mambere	1210 ± 110	structure fer
Bdy-354	BOUBOUN-KPOGBERE site 57	420 ± 80	case
Bdy-358	BOUBOUN-KPOGBERE site 57	180 ± 80	case
Bdy-461	EYO, Lobaye	1200 ± 120	
Bdy-462	BATALIMO Z VI, Lobaye	240 ± 75	
Bdy-463	LINGBANGBO sd, Lobaye	70 ± 120	
Bdy-464	LINGBANGBO sd, Lobaye	110 ± 80	
Bdy-465	BATALIMO Z VI, Lobaye	1270 ± 125	
Bdy-579	EYO, Lobaye	1020 ± 115	
Bdy-581	BATALIMO Z VI, Lobaye	1798 ± 101	
Bdy-582	LINGBANGBO sd, Lobaye	559 ± 77	
Bdy-583	BOBELE II, Lobaye	1200 ± 100	
Bdy-584	TAZUNU BALIMBE 8, Nana Mambere	2430 ± 130	
Bdy-588	MBILI 1 site 55, Nana Mambere	170 ± 170	
Bdy-594	TAZUNU DOKOKO, Nana Mambere	400 ± 160	
Bdy-597	TAZUNU DOKOKO, Nana Mambere	3010 ± 220	
Bdy-598	BOUBOUN site 58, Nana mambere	570 ± 130	case
Bdy-601	MBILI 2, site 64, Nana Mambere	1760 ± 180	structure fer
Bdy-641	MBILI 2, Nana Mambere	1740 ± 180	structure fer
Beta-88.067	BECARE, Sangha	1870 ± 70	fer
Beta-97.284	OUASSI, Ouham	290 ± 50	ferrier
Beta-103.857	VAFIO, Ouham	410 ± 60	ferrier
Beta-104.810	BOURI, Ouham	220 ± 70	ferrier
Gif-1636	TAZUNU BEFORO I, Nana Mambere	7440 ± 170	lithique
Gif-1637	TAZUNU TIA I, Nana Mambere	1920 ± 100	mégallithe
Gif-1887	TAZUNU BE YOLE, Nana Mambere	2520 ± 110	mégallithe
Gif-1888	TAZUNU BE YOLE, Nana Mambere	2200 ± 110	mégallithe
Gif-1889	TAZUNU ZUPAYA, Nana Mambere	2400 ± 110	mégallithe
Gif-1890	TAZUNU ZUPAYA, Nana Mambere	6700 ± 140	mégallithe
Gif-2673	TAZUNU BETUME, Nana Mambere	190 ± 90	mégallithe
Gif-5209	KO BI DOE, Ouham Pende	moderne	céramique
Gif-5211	TOALA, Ouham Pende	220 ± 80	céramique
Gif-5212	TOALA, Ouham Pende	410 ± 100	
Gif-5666	TOALA, Ouham Pende	650 ± 60	céramique
Gif-5667	TOALA, Ouham Pende	1200 ± 60	céramique

Gif-5668	TOALA, Ouham Pende	390 ± 70	céramique
Gif-5669	TOALA, Ouham Pende	1560 ± 80	céramique
Gif-5894	BATALIMO, Lobaye	1590 ± 90	céramique
Gif-7517	TAZUNU GBAYOYO, Nana Mambere	2500 ± 60	mégalthé
Gif-7518	TAZUNU GBAYOYO, Nana Mambere	2430 ± 60	mégalthé
Gif-7519	TAZUNU BALIMBE 2, Nana Mambere	3430 ± 80	mégalthé
Gif-7564	TAZUNU BALIMBE 2, Nana Mambere	2390 ± 80	mégalthé
Gif-????	TAZUNU BALIMBE 8, Nana Mambere	2040 ± 40	mégalthé
Gif-????	TAZUNU BALIMBE 8, Nana Mambere	2480 ± 50	mégalthé
Lv-1872	TE DONGUE, Ouham Pende	880 ± 70	
Lv-1873	TE DONGUE, Ouham Pende	950 ± 60	
Lv-1874	TE DONGUE, Ouham Pende	1370 ± 70	
Lv-1875	GOUNDA PONT site 7, C IB 2	1440 ± 60	
Lv-1876	GOUNDA PONT site 7 C IIB 1	1490 ± 70	
Lv-1877	GOUNDA PONT site 7 C IIIB 2	1510 ± 50	
Lv-1878	OGROTOULOU surf A6	380 ± 70	
Lv-1879	OGROTOULOU CI	2360 ± 60	
		±	
Ly-4782	TAZUNU BALUffle 9, Nana Mamabere	430 ± 70	
Ly-5919	NGARA A2, Sangha	330 ± 45	céramique
Ly-5920	SABELE I, Sangha	moderne	fer
Ly-5921	SABELE I niveau 2, Sangha	630 ± 45	fer
Ly-5922	SABELE H, Sangha	715 ± 35	fer
Ly-5945	GOUNDA PONT C II,	1470 ± 55	
Ly-5946	GOUNDA PONT C III,	1475 ± 55	
Ly-5947	OGROTOULOU surf. C I	220 ± 50	
Ly-5948	OGROTOULOU C II	2350 ± 50	
Ly-5949	OGROTOULOU C II	2655 ± 30	
Si-2538	NANA MODE, Nana Mambere	1235 ± 60	céram/fer
Si-2539	NANA MODE, Nana Mambere	1250 ± 60	céram/fer
Si-2655	TAZUNU BETUW, Nana Mambere	2485 ± 60	mégalthé
Si-2658	TAZUNU BETUME, Nana Mambere	3975 ± 80	pré-mégalthé
Si-2659	TAZUNU BETUME, Nana Mambere	2485 ± 40	mégalthé
Si-2661	TAZUNU BETUME, Nana Mambere	4340 ± 80	pré-mégalthé
Si-2662	TAZUNU BALIMBE 2, Nana Mambere	2785 ± 100	mégalthé
Si-2663	TAZUNU BALIMBE 2, Nana Mambere	2400 ± 60	mégalthé
Si-2664	TAZUNU BALIMBE 2, Nana Mambere	2220 ± 60	mégalthé
Si-2665	TAZUNU BALIMBE 2, Nana Mambere	2560 ± 70	mégalthé
Si-2666	TAZUNU BALIMBE 2, Nana Mambere	2565 ± 50	mégalthé
Xxxxx	POLELE	260 ± 45	fer
DATATION TERMOLUMINESCENCE:			
OxTL-154a	BATALIMO, Lobaye	AD 380± 220	céram/poli